



Du Levain pour Demain

Bulletin des sympathisants

Numéro 18

Sommaire

Editorial

Gérard Aleton

« Le pape est mort, un autre pape est appelé à régner » Mais non ! Cette ritournelle innocente a tout faux !

Sœur Cécile

Message de Rose à l'occasion de ses vœux

Sœur rose

L'interview du padre Marcelo Rossi

Gérard Aleton

Le père Marcelo Rossi et les communautés ecclésiales de base

Frère Marcos Sassatelli

Lettre illustrée d'Hélène (Valença)

Sœur Hélène

Mouvement social au Brésil

Gérard Aleton

“ O Papa está morto, um outro Papa é chamado para reinar.” Não ! O ciclo dessa vez não foi o mesmo!

Sœur Cécile- tradução

Entrevista do padre Marcelo Rossi

Gérard Aleton- tradução

Padre Marcelo Rossi e as comunidades eclesiais de base

Fradre Marcos Sassatelli- tradução

Editorial

Ce dix-huitième bulletin vous parviendra à la mi juillet avant les JMJ de Rio de Janeiro qui bénéficieront de la présence de François, évêque de Rome et premier pape latino-américain. Cécile évoque pour nous, dans une vision enthousiaste, les perspectives ouvertes par l'élection d'un pape argentin qui a décidé de rompre - comme il le dit lui-même - avec le mode de vie des papes de la Renaissance. Deux événements ont marqué la congrégation depuis le dernier bulletin de mars : le départ de Valença de Catherine Chevrier¹, nouvelle supérieure générale, qui réside désormais à Paris et les vœux religieux de Rose qui est reçue dans la congrégation. Elle vit actuellement dans la communauté d'Aracaju d'où elle nous envoie un petit mot chaleureux et optimiste.

¹ Catarina au Brésil

Hélène dans une lettre illustrée nous parle de son insertion dans la communauté de Valença et des derniers événements qui ont marqué la communauté des Auxiliaires du Sacerdoce.

En juin des manifestations inattendues ont secoué le Brésil. Le peuple brésilien s'est insurgé contre les dépenses somptuaires faites à l'occasion de la coupe du Monde 2014 et a marqué sa déception vis-à-vis des réformes toujours remises au lendemain par le gouvernement. Le football ne fait plus seulement des heureux et c'est un signe de maturité. Faut-il avoir peur de voyager au Brésil ? Faut-il avoir peur de participer au JMJ de Rio de Janeiro ? Non répond sans hésiter le Père Jacques Hahusseau car il est temps de faire parler le Corcovado et de faire entendre aux jeunes du monde les paroles de feu des Béatitudes ! Bonne suite de vacances à toutes et tous. ■

Gérard Aleton

**“Le pape est mort, un autre pape est appelé à régner.”
Mais non! Cette ritournelle innocente a tout faux!**

Le pape n'est pas mort: Benoit XVI s'est effacé sagement et humblement en raison de sa santé et son successeur, François, a été appelé oui, mais Il n'est pas venu pour “régner”!

Ses attitudes et décisions le montrent depuis sa demande d'être béni par le peuple en passant par la décision de ne pas vivre dans le palais du Vatican et jusqu'à ce jour, dans ses appels à différentes catégories de fidèles car il s'agit bien de gouverner.

A travers ces récents événements, il me semble que l'Esprit a choisi de secouer notre communauté catholique et avec nous quelques autres.

Nous étions assez grognons, marchions avec foi certes mais notre visage était un peu tendu même si quelques chrétiens faisaient des efforts pour nous soutenir avec des publications ou des exhortations!



Nous voyons tant de proches se distancer de ce monument romain, comme s'il était un iceberg fragilisé par son isolement inquiétant ! Au Brésil, l'annonce d'un pape latino-américain a été un coup d'oxygène, une joie, une grande joie (même si l'Argentine voisine est, pour les équipes de foot-ball, le voisin à vaincre!)

Après tant d'hommes du premier monde, d'Italie au cours des siècles récents puis, par une petite révolution, de Pologne et enfin d'Allemagne, le fait que ce pape "vient de loin"(vu depuis l'Europe) manifeste ici une Église qui se rapproche, qui prend en compte des continents, eux aussi nourris du sang de l'Évangile et des martyrs.

Ma joie est redoublée non seulement parce qu'il est jésuite mais par le fait que ce pape parle un langage accessible, se comporte comme un frère. Il n'était pas dit qu'un prélat venu d'Amérique latine aurait nécessairement cette liberté de ton! Le choix de St François comme patron de son pontificat est un programme. Ici ce saint est l'objet d'une grande dévotion. La pauvreté est omniprésente dans tous les pays d'Amérique latine malgré des efforts qui ne cherchent pas à modifier les systèmes d'exclusion. La pauvreté de l'Évangile est puisée dans la proximité de la personne de Jésus qui tient tout de son Père. Si le pape François martelle que " L'Église n'est pas une ONG!" c'est, me semble-t-il, qu'il nous renvoie à la Source. Beaucoup s'en réjouissent. Probablement le pape François rencontrera-t-il les obstacles de notre inertie?

Une Église de pauvres pour les pauvres! Il y a du chemin à parcourir pour nous débarrasser d'oripeaux qui n'ont rien d'évangélique. A nous religieuses, Il a envoyé un message à travers les responsables de congrégations réunies à Rome comme elles le font régulièrement: Ne soyez pas des vieilles filles, soyez des mères!² Cela m'a

² Voici l'extrait du discours prononcé par le pape François le 8 mai 2013 à l'adresse de l'union internationale des Supérieures Générales : « *La chasteté comme une grâce précieuse, qui dilate la liberté du don à Dieu et aux autres, avec la tendresse, la compassion et la proximité du Christ. La chasteté pour le Royaume des Cieux montre comment l'affectivité a toute sa place dans la liberté pleinement murie comme signe d'un monde futur, pour faire resplendir la primauté de Dieu. Mais s'il vous plaît, une chasteté "féconde" qui engendre des fils spirituels dans l'Église. Une femme consacrée est mère et doit être mère et non "vieille fille"!* Excusez-moi si je parle de cette façon, mais cette maternité de la vie consacrée, cette fécondité, est importante! Cette joie de la fécondité spirituelle doit animer votre existence;

renvoyée à tous les détenus rencontrés dans les prisons de Salvador et qui m'appellent volontiers ainsi! Quelle responsabilité!

Le pape Francisco a envoyé à l'épiscopat brésilien une lettre à l'occasion de son assemblée annuelle : "... Une Église qui ne sort pas d'elle-même, devient malade, tôt ou tard, en se regardant, elle finit par se recroqueviller sur elle-même comme la femme courbée de l'évangile. C'est une espèce de narcissisme qui nous entraîne à une mondanité spirituelle et à un cléricisme sophistiqué et finalement, nous empêche d'expérimenter la "Douce et réconfortante joie d'évangéliser... Je vous souhaite cette joie qui si souvent vient, unie à la croix, mais nous sauve du ressentiment et de la tristesse..."

Le pape François se réfère enfin à la rencontre d'Apacida de 2007 où les évêques d'Amérique latine avaient exprimé de fortes convictions qui nécessitent une mise en oeuvre courageuse. Et maintenant? Maintenant, nous attendons sa venue pour les JMJ ! Nous la préparons! ■

Soeur Cécile



Cérémonie de vœux de Rose. De gauche à droite : Marie-Jo, Rose, Elenilda, Catarina. Au centre le père Miguel, provincial des Jésuites.

Message de Rose à l'occasion de ses vœux religieux

Soyez mères, comme la figure de Marie est mère de l'Église Mère. On ne peut comprendre Marie sans sa maternité, on ne peut comprendre l'Église sans sa maternité. Soyez les icônes de Marie et de l'Église."



Je veux dire à chacune de vous, que le jour de ma profession a été pour moi un moment de grâce, où je me suis sentie complètement heureuse, entourée par ma famille, amis, les Sœurs Auxiliaires, compagnes de route et le peuple de Dieu qui se faisait présent, rendant l'Église belle et resplendissante avec la présence de chacun(e). Ce fut un moment fort, où je me suis sentie revêtue de choses nouvelles, allant à la rencontre du nouveau ; c'était la grâce de Dieu qui se faisait présente lors de ce moment, comme nous chantions dans le Gloire à Dieu : « *Regarde la Gloire de Dieu qui brille ! Alleluia.* » Je ne dis pas cela que pour moi, mais pour tous ceux et celles qui nous ont aidés pour que se réalise ce moment, à l'Église de la Santa Cruz (Sainte Croix), dans notre quartier : « Engenho Velho da Federação ».

Au moment où la Supérieure Générale, Catarina Chévrier, m'interrogeait devant le peuple ici présent, j'ai pu sentir le désir, la beauté, la joie d'affirmer avec Pierre que j'aimais Jésus et pour cela, je voulais m'engager dans la Congrégation des Sœurs Auxiliaires du Sacerdoce, mais aussi j'ai pu imaginer la taille de ma responsabilité en prononçant mes vœux. Je sais que Jésus nous appelle à prendre soin de ses brebis et en même temps, à Lui faire confiance au milieu des joies et difficultés : Il prend soin de chacun(e) de nous, même après une nuit sans rien prendre !

Je demande la grâce de la fidélité au long de mon chemin et qu'Il m'aide à affirmer toujours que je l'aime, au travers de mes actions et mon témoignage.

Abraço fraterno. ■

Sœur Rose.

Tijuquinha, 25 juin 2013.

L'interview du padre Marcelo Rossi

Du 23 au 28 juillet 2013, Rio de Janeiro accueillera les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) qui seront le premier voyage international du pape François. Il sera accueilli à Rio de Janeiro par les « curés chanteurs » brésiliens- comme on les appelle- en partie responsables de l'organisation de la fête : Fabio de Melo, Reginaldo Mazotti, Marcelo Rossi. Ils seront en quelque sorte la carte de visite d'une église catholique qui s'efforce de

contenir l'avancée des Eglises évangéliques en utilisant les mêmes moyens qu'elles.

Les « curés chanteurs » jouissent d'une immense popularité au Brésil et d'une influence médiatique qui masquent le travail de fond des Communautés Ecclésiales de Base (CEBs).

Dans une interview accordée le 20 avril 2013 au grand journal pauliste : a Folha de São Paulo, Marcelo Rossi, l'un des « curés chanteurs » prétendait à l'encontre de la CNBB³ que les CEBs faisaient fausse route en contribuant à favoriser la politique au sein de l'Église, ce qui n'est pas sa mission.

Il opposait l'idée qu'il fallait plutôt aller sur le terrain des évangélistes, animer de grandes cérémonies (danser, chanter, applaudir) et construire d'imposants sanctuaires pour accueillir des manifestations de masse (il compare l'Église Catholique à une équipe de football).

Curés chanteurs et Communautés Ecclésiales de Base sont deux visions de l'Église qui s'opposent.

Je laisse ci-après le frère dominicain Marcos Sassatelli répondre à Marcello Rossi tout en soulignant le fait que chanter, danser et applaudir peuvent réjouir un moment mais n'aideront pas l'être humain à assouvir sa faim physique et spirituelle. ■

Gérard Aleton

Le père Marcelo Rossi et les communautés ecclésiales de base

Avant tout, Père Marcelo, se compromettre socialement et faire « option pour les pauvres » ce n'est pas comme vous le dites soigner les drogués et recueillir de la nourriture. Les pauvres ne sont pas l'objet de notre assistance et compassion mais sont les sujets et les protagonistes de leur propre histoire. Les œuvres de miséricorde, principalement celles effectuées à l'occasion d'action d'urgence sont nécessaires mais il faut toujours avoir en tête leur ambiguïté. L'avertissement suivant est toujours d'actualité : « *La compassion sera toujours nécessaire, mais elle ne*

³ CNBB : Conférence Nationale des Evêques Brésiliens



doit pas contribuer à mettre en place des cercles vicieux qui justifieraient un système économique inique. Toutes les œuvres de compassion doivent être accompagnées de la recherche de justice sociale (...)» (DA, 385)

Se compromettre socialement et faire « *option pour les pauvres* » signifie avant tout être une Eglise pauvre, pour les pauvres, avec les pauvres et des pauvres ; une Eglise dépouillée, sans ostentation, sans luxe, sans triomphalisme, et sans cléricisme ; une Eglise solidaire des pauvres, qui assume leur cause et qui soit à l'origine d'un Monde Nouveau ou -dit à la lumière de la foi- du Royaume de Dieu surgissant dans l'histoire humaine et cosmique. « *Comme j'aimerais une Eglise pauvre, pour les pauvres !* » (François, évêque de Rome, 16 mars 2013)

Père Marcelo, il est lamentable que vous critiquiez le fait que la CNBB appuie les Communautés Ecclésiales de Base (CEBs). Malgré toutes les limites inhérentes à la condition humaine, celles-ci doivent être au contraire appuyées non par prosélytisme mais par fidélité à l'Evangile. Les CEBs, Père Marcelo, « *n'oublie pas la prière et ne font pas que de la politique* ». Elles reconnaissent que tout est politique mais savent que la politique n'est pas tout.

Le danger, Père Marcelo, n'est pas que les CEBs « *deviennent plus politiques que sociales* » ; le danger n'est pas que les personnes aient dans les CEBs « *la tentation de la politique* » (la politique n'est pas une tentation mais une vocation) ou « *tombent dans la politique* » en « *mariant les principes chrétiens avec une vision sociale de gauche* ».

Le danger est que les chrétiens soient aliénés et négligents devant les injustices et la violation des Droits de l'Homme ; le danger est qu'ils ne dénoncent pas par manque de courage ou connivence les « *situations de péché* » (DA, 95) et les « *structures de péché* » (DA, 92) qui sont « *structures de mort* » (DA, 112).

Le danger est que les chrétiens soient irresponsables devant les défis du monde et se murent dans un « *égoïsme religieux* » qui n'a rien à voir avec l'Evangile.

Contrairement à vous, Père Marcelo, j'affirme que le peuple d'aujourd'hui a besoin, plutôt que de « *grands espaces* », de « *petits espaces* » pour ne plus vivre en masse mais fraternellement et communautairement.

Les CEBs, Père Marcelo, sont le sel, la lumière et le levain dans toutes les dimensions humaines, y compris dans la dimension politique et la

politique de partis. Les CEBs à l'exemple de Jésus s'incarnent dans le monde et sont présentes dans la vie du monde. Illuminées par l'Esprit Saint, elles savent discerner ce que Dieu veut dans les différentes situations humaines.

Les CEBs vivent l'utopie d'un Monde Nouveau, celui du Royaume de Dieu (à la lumière de la foi) dans un monde pluraliste sans rien perdre de leur identité, et en respectant et valorisant ce qui est différent.

C'est lamentable, Père Marcelo, que vous ayez conseillé plusieurs fois- à l'encontre de tous les enseignements de l'Eglise- à un chrétien (peu importe son nom) de ne pas entrer en politique en lui disant « *Ne fais pas cela* ». Heureusement le chrétien que vous avez conseillé a démontré plus de conscience sociale que vous-même en ne suivant pas votre orientation.

Au Brésil, les CEBs (à la lumière de la seconde Conférence Générale de l'Episcopat Latino-américain de Medellin (Colombie-1968)) sont sans doute l'expression la plus significative du modèle d'Eglise préconisée par Vatican II.

Comme frère, Père Marcelo, je vais me permettre de faire une suggestion : avant de parler des CEBs, faites une expérience de vie en leur sein et étudiez un peu l'ecclésiologie post-conciliaire. ■

Frère Marcos Sassatelli⁴

Ecrit à Goiânia le 14 mai 2013

Lettre illustrée d'Hélène (Valença)

⁴ Frère dominicain. Docteur en philosophie et en théologie morale. Professeur d'Université en DD.HH. (Commission Dominicaine Justice et Paix du Brésil/ PUC-GO). Vicaire épiscopal du vicariat ouest de l'archidiocèse de Goiânia. Administrateur de la paroisse Notre Dame de la Terre.



Valença est une petite citée à une douzaine

de kilomètres de la mer, Les touristes viennent à certaines périodes de vacances, un bras de mer traverse la ville, il y a une petite construction navale et des pêcheurs, un élevage de crevettes, et une fabrique de tissu acétate. Un lieu de pèlerinage : Nossa Senhora d'Amparo et bien d'autres choses agréables.

Valença é uma pequena cidade situada cerca de doze quilômetros do mar. Nos períodos de férias os turistas vem visitar a cidade, há um braço de mar que cruza a cidade, um pequeno estaleiro, pescadores, criação de camarão e uma fábrica de tecido sintético. Um lugar de peregrinação a Nossa Senhora do Amparo e entre outras coisas interessantes.



A Valence il pleut beaucoup et je pense qu'il n'y a pas beaucoup de journée sans soleil, tout pousse

c'est un vrai paradis. Nous sommes trois auxiliaires maintenant. Vilma travaille comme assistante sociale, Marie-Thé est présente dans la pastorale de la santé e j'y suis depuis un an.

Em Valença chove muito e penso que não se tem muitos dias de sol, tudo que se planta nasce, é um verdadeiro paraíso. Somos três auxiliares agora, Vilma trabalha como assistente social, Marie-Thé acompanha a Pastoral da Saúde juntamente comigo, que faço esse serviço já a um ano.

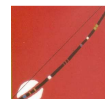


Je suis arrivée pour la fête des 70 ans du diocèse. Cet anniversaire a été préparé durant trois ans avec les soucis de faire connaitre « Dieu sauve, Dieu appelle et envoie en mission. »

Cheguei para a festa de 70 anos da diocese. Esse aniversário foi preparado durante três anos com a divulgação do tema "Deus salva, Deus chama e envia em missão".



Assez rapidement je suis allée dans une maison ou une trentaine de personnes âgées vivent dans des conditions austères et difficiles et j'ai assuré



une présence régulière aussi à un groupe d'oraison. Nous partons pour des journées missionnaires dans les communautés rurales et l'adoration du Saint sacrement régulièrement

Em pouco tempo fui a uma casa onde viviam aproximadamente trinta idosos, em condições precárias e com muita dificuldade. Comecei a frequentar um grupo de orações, partíamos para fazer jornadas missionárias nas comunidades rurais e também fazíamos, regularmente, adorações ao Santíssimo Sacramento.



Deux évènements nous ont réjouis : les 1^{er} vœux de Rose et Jacy a fait son entrée au noviciat, elle fait en ce moment la grande retraite.

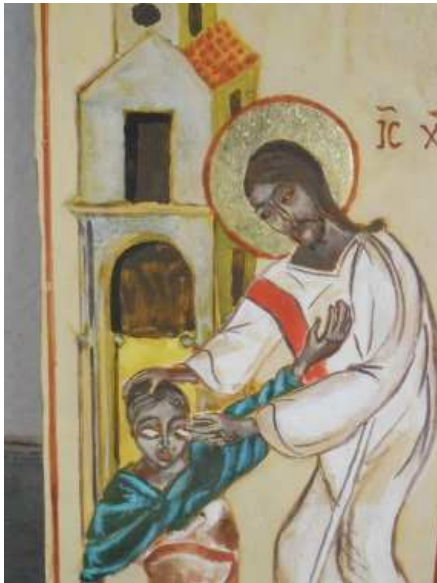
Dois eventos nos marcaram e alegraram muito: os primeiros votos de Rose e a entrada de Jacy no noviciado, ela que está agora vivenciando de um retiro.

Je participe au travail d'une équipe de la pastorale de la « criança »⁵

Trabalho em uma equipe da Pastoral da Criança.



⁵ Pastorale de l'enfant



Pour les deux jeunes auxiliaires qui viennent de s'engager j'ai eu la joie d'écrire⁶ deux icônes sur des passages de l'écriture qu'elles aiment bien ; l'aveugle de Jéricho et Jean Baptiste qui montre l'agneau de Dieu.

Para as duas jovens auxiliares, que acabaram de compor nossa equipe, tive o prazer de desenhar dois ícones sobre suas passagens bíblicas preferidas. O cego de Jericó e João Batista segurando o Cordeiro de Deus.



La célébration du départ de Catarina a été très sympathique et vous pouvez voir sur la photo : quelques prêtres, enfant, jeunes, foyer, personnes engagées dans les pastorales représentant leur groupe respectif.

⁶ Les iconographes disent écrire et non peindre une icône.

A celebração de despedida de Catarina foi muito bonita, podemos perceber pela foto. Se faziam presentes alguns padres, crianças, jovens, donas de casa e leigos engajados, cada um representando sua pastoral.



Un dernier mot sur la mission des jeunes qui se termine aujourd'hui : 90 jeunes ont été envoyés en mission dans la cité et dans les villages durant les week-ends chaque semaine de mai visitant d'autres jeunes, « nous étions 20 au début vient de me dire un jeune et nous sommes 90 aujourd'hui ! »

Algumas breves palavras sobre a missão jovem que se termina hoje. Noventa jovens foram enviados em missão na cidade e em vilarejos durante o fim de semana. Cada semana de maio visitávamos outros jovens. "Eramos 20 no início", me diz um jovem, "E agora somos 90!".



Et pour finir mon petit reportage voila deux sœurs bien connues « Au levain pour demain » qui se concertent avec amitié pour je ne sais quel nouveau



projet ?

Para finalizar minha pequena reportagem, aqui está duas Irmãs bem conhecidas do “fermento para amanhã”, que conversam com carinho sobre provavelmente um novo projeto. ■

Soeur Hélène

Mouvement social au Brésil

Le mois de juin fut, au Brésil, l'occasion de mouvements sociaux d'une ampleur inattendue. Une augmentation de sept centimes d'euro du prix du transport à São Paulo a déclenché le mouvement social le plus important qu'ait connu le Brésil depuis 1992 date de la manifestation contre la corruption du gouvernement de l'ex-président Collor. Le mouvement qui a surpris le gouvernement brésilien et la présidente s'est étendu rapidement à d'autres villes du Brésil. Les causes de ces manifestations sont multiples mais le manque criant d'harmonie sociale semble être le facteur déterminant de l'explosion populaire. En fait, malgré un essor indéniable depuis 2000 qui a vu des millions de personnes sortir de la pauvreté, le Brésil demeure un pays profondément inégalitaire où cohabitent de fait trois Brésil : celui des pauvres qui vivent dans les banlieues et favelas des grandes villes, celui de la classe moyenne qui estime ne pas bénéficier de la croissance et celui des riches qui n'a cessé de s'enrichir. Les revendications qui ont commencé avec l'augmentation du prix des transports se sont rapidement élargies à la santé à l'éducation, à la distribution des terres et même à la situation des peuples indiens. Les raisons de la crise doivent également être recherchées dans le fossé qui s'est creusé entre le parti des travailleurs (PT) arrivé au pouvoir avec le président Lula et la population qui l'accuse de ne pas avoir mis en œuvre les réformes pour lesquels il a été élu. De plus le PT a considérablement altéré son image avec une immense affaire de corruption appelé le *mensalão* correspondant au versement mensuel de pots-de-vin à des députés en échange de leur vote. La population brésilienne ne comprend pas non plus comment le gouvernement peut dépenser des milliards pour organiser une Coupe du Monde et

faire aussi peu pour le bien être de la population. Pour la première fois peut-être le football ne fait plus le bonheur des brésiliens. A l'occasion de ces manifestations, nous avons reçu de nombreux courriers des sœurs et amis brésiliens. Je pense ici aux sœurs Vilma, Cécile et au père Jacques Hahusseau⁷ dont je cite ci-après un extrait de sa lettre aux amis de juin dans laquelle il encourage malgré tout les jeunes qui se sont inscrits à faire le voyage des JMJ à Rio de Janeiro :

« Ces jours ci, notre diocèse de Roraima travaillait justement à la mise en œuvre de la « Semaine Sociale », prévue pour ce mois d'août à l'initiative des Evêques du Brésil. Sujet de la réflexion : « l'Etat que nous avons et l'Etat que nous souhaitons ». On préparait aussi le prochain « Cri des exclus », pour le 7 septembre, jour de la fête nationale du Brésil... Et voilà que, à la surprise de tous, le « Cri des exclus » est venu avant l'heure, de partout, là où ne l'attendait pas... Les jeunes, en masse, ont envahi rues et avenues des capitales avec détermination, courage, pour dénoncer les abus économiques, politiques, les dépenses financières scandaleuses pour la construction des stades et l'organisation de la Coupe du monde. Ils demandent amélioration et humanisation des moyens de transport, plus de démocratie et de justice, plus d'attention aux exclus, aux petits et aux pauvres etc... Le monde entier a été informé, maintenant tout le monde le sait : le peuple brésilien n'est pas content, même s'il chante et s'il danse et s'il continue à rêver de football ! A Roraima aussi, le peuple a dit, haut et clair, son mécontentement ! En France, vous êtes au courant. La presse, la TV vous parlent de ces événements Notre Présidente Dilma et son Gouvernement avancent à pas comptés. On vient d'annoncer un possible plébiscite qui fait déjà réagir. On attend la suite des événements. Les Evêques du Brésil ont été clairs : ils déclarent leur solidarité et appui à ces manifestations, dénonçant aussi les abus de violence.

La fête de Saint Jean-Baptiste, cette année, se déroule dans une ambiance contrastée de joie, danse et aussi agitation populaire due aux conflits sociaux toujours mal résolus !

Ces événements nous aident à retrouver la trace perdue de Jean le Baptiste, le vrai: prophète courageux, ascète réputé, voix qui appelle à la conversion, à la justice et au partage... Hérode lui a tranché le cou... mais la mémoire de Jean a « tenu le coup » et fait partie du patrimoine de nos Communautés chrétiennes. On est heureux de célébrer sa mémoire qui, aujourd'hui, aide le peuple du Brésil à marcher et à travailler pour la justice et la vie...

Jésus est venu, dans la foulée de Jean Baptiste. Les siècles ont passé... Le Brésil a accueilli son nom et son histoire. On a appelé le Brésil : « terra de Santa Cruz » ! Le Christ

⁷ Prêtre « fidei domum » originaire du Quercy, actuellement dans l'état de Roraima



de Rio, le fameux « Corcovado » accueille les touristes et se tient infatigable, bras largement ouverts pour accueillir qui ? Quoi ?...Le « Corcovado » ne dit rien...ses yeux de pierre regardent vaguement quelque part. ! Il regarde et il est regardé...photographié... Ce mois de juillet, la foule des jeunes du monde entier va se réunir à ces pieds. Rio accueille les JMJ, les bras ouverts comme le Corcovado. La ville de Rio n'a pas bonne réputation. On dit qu'elle est violente. On dit aussi que certains, en partance pour les JMJ, ont prit peur en pensant aux récents événements du Brésil... Que va-t-il se passer ? Que faire ? Renoncer ? Partir ? Se risquer au Brésil ? La confiance portée par la Foi et l'Espérance parleront plus fort. Le peuple brésilien est accueillant, joyeux, croyant. Il souffre dans une société injuste et malade de ses écarts sociaux. Le message de Jésus est tellement dilué, trafiqué par une multitude d'églises qu'il perd son sel et sa lumière.

Le Corcovado est encore là, admirable, mais il ne parle pas !

Bienvenue donc aux jeunes du monde... qui vont vers lui à Rio !

A eux de faire parler le Corcovado en donnant corps et vie à cette fabuleuse statue de pierre qui voit grandir à ses pieds les favelas et le fameux stade « Maracana » !

Rio attend les « JMJ » et le Pape François, latino américain, pour dire aux jeunes, en recherche de sens, d'avenir et de vie, à partir de ce Brésil agité, « Lève toi et marche »

Le temps est venu de faire parler le Corcovado et de faire entendre aux jeunes du monde ces paroles de feu, souvent enfouies, sous les cendres des églises assoupies et adultères.

« Heureux, vous les pauvres, le Royaume de Dieu est à vous...

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; ils seront rassasiés;

Heureux ceux qui font œuvre de Paix : ils verront Dieu... (Mt.5/1-11) » ■

Gérard Aleton

“ O Papa está morto, um outro Papa é chamado para reinar.”

Não ! O ciclo dessa vez não foi o mesmo!

O Papa não está morto : Bento XVI se afastou sabiamente e com humildade por causa da sua saúde. Seu sucessor, Francisco, foi chamado sim, mas não veio para “reinar”!

Podemos perceber isso pelas suas atitudes e decisões, desde o seu pedido de ser abençoado pelo povo, passando pela decisão de não viver no palácio do Vaticano e até os dias de hoje, nos seus pronunciamentos e diálogos com os fieis de diferentes etnias, ele sabe bem conduzir as situações.

Face a esses últimos acontecimentos, parece-me que o Espírito Santo está mexendo nas estruturas da nossa comunidade católica e também em algumas outras.

Caminhávamos em uma fé verdadeira, mas nossos rostos estavam contraídos, por vezes resmungávamos bastante, mesmo encorajados por alguns cristãos que se esforçavam para manter nossa fé com publicações ou palavras de estímulo. Vimos muitos de nós se distanciar desse monumento romano, como se ele fosse um iceberg fragilizado e prestes a derreter. Para o Brasil, a escolha de um Papa latino-americano foi como reacender uma chama adormecida, uma alegria, uma grande alegria (mesmo a vizinha Argentina sendo, para os amantes do futebol, uma grande rivall).

Depois de tantos homens do ‘primeiro mundo’, da Itália ao longo dos séculos recentes, passando por uma pequena revolução, da Polónia e por fim da Alemanha, faz com que o fato do novo Papa ‘vindo de longe’ (do ponto de vista europeu) apresente uma Igreja mais próxima do povo, que dialoga com os continentes e se nutre do sangue do Evangelho e dos mártires.

Minha alegria é ainda maior, não só pelo fato dele ser Jesuíta, mas por ser um Papa que fala uma língua acessível e se comporta como um irmão. Não se esperava que um cardeal vindo da América Latina teria tanta liberdade. A opção de São Francisco como patrono de seu pontificado tem seus objetivos. Aqui, a devoção por esse santo é muito grande. A pobreza está presente em todos os países da América Latina, ainda que se tenha projetos sociais que não conseguem modificar o sistema já tão consolidado de exclusão. O pobre no Evangelho está próximo a pessoa de Jesus que busca tudo em seu Pai. Então se o papa Francisco insiste que “A Igreja não é uma ONG!”, me parece que ele nos quer enviar de volta a fonte. E muitos se encantam.



Será que o papa Francisco encontrará obstáculos em nossa inércia?

Uma Igreja de pobres para os pobres. Ainda temos um longo caminho a percorrer para nos desfazermos de velhas aparências que não tem nada de evangélicas. Para as nossas religiosas, ele enviou uma mensagem, confiada as responsáveis das congregações, reunidas em Roma como fazem regularmente. E ele as disse: “Não sejam como solteironas⁸, sejam mães!”. Isso imediatamente me lembrou os encontros com os presos em Salvador, pois eles me chamam espontaneamente assim. Que responsabilidade!

O papa Francisco enviou uma carta aos bispos brasileiros reunidos em assembleia geral. “[...]Uma Igreja que não sai de si mesma adoece, cedo ou tarde, olhando para si mesma, ela acaba por ficar encurvada sobre si mesma, como aquela mulher do Evangelho. É uma espécie de narcisismo que nos leva à mundanidade espiritual e ao clericalismo sofisticado, e, depois, nos impede de experimentar ‘a doce e reconfortante alegria de evangelizar’. Desejo a todos vocês esta alegria, que tantas vezes vem unida à Cruz, mas que nos salva do ressentimento e da tristeza.”

O papa Francisco se refere por fim ao encontro de Aparecida, em 2007, onde os bispos da América Latina expressaram necessidades e convicções, que requerem implementações de trabalhos corajosos.

E agora? Agora esperamos sua chegada para a JM! Estamos preparando tudo! ■

Irmã Cécília

⁸ Eis o trecho no qual Francisco fale da castidade como carisma precioso: «*A castidade como carisma precioso, que amplia a liberdade do dom a Deus e aos outros, com a ternura, a misericórdia e a proximidade de Cristo. A castidade pelo Reino dos Céus mostra como a afectividade tem o seu lugar na liberdade madura e se torna um sinal do mundo futuro, para fazer resplandecer sempre a primazia de Deus. Mas, por favor, uma castidade «secunda», que gera filhos espirituais na Igreja. A consagrada é mãe, deve ser mãe e não «solteirona»! Desculpai-me se falo deste modo, mas esta maternidade da vida consagrada, esta fecundidade, é importante! Esta alegria da fecundidade espiritual anime a vossa existência; sede mães, como figura de Maria Mãe e da Igreja Mãe. Não se pode compreender Maria sem a sua maternidade, não se pode entender a Igreja sem a sua maternidade e vós sois ícones de Maria e da Igreja.*»

Entrevista do padre Marcelo Rossi

Do 23 ao 28 de julho de 2012 o Rio de Janeiro acolherá a Jornada Mundial da Juventude (JM) e será a primeira viagem internacional do papa Francisco. Ele será recebido no Rio de Janeiro pelos “padres cantores” brasileiros (como são conhecidos), responsáveis da organização da festa: Fabio de Melo, Reginaldo Mazotti, Marcelo Rossi. Eles serão como um cartão de boas vindas de uma Igreja católica que se esforça em conter o avanço da igreja evangélica, e para isso faz usos dos mesmos meios que ela. Os “padres cantores” fazem um enorme sucesso e tem grande popularidade no Brasil, sua influência midiática acaba por deixar de lado o trabalho duro das Comunidades Eclesiais de Base (CEBs).

Em uma entrevista feita no dia 20 de abril desse ano ao grande jornal paulista, Folha de São Paulo, Marcelo Rossi, um dos “padres cantores”, vai de encontro a CNBB e diz que as CEBs não é um bom caminho e que essa contribui para que a política se faça presente no Igreja, o que não é sua missão.

Ele defende a ideia que deveríamos fazer como os evangélicos, animar grandes missas (dançar, cantar, aplaudir) e construir imponentes santuários para acolher celebrações de massa (ele compara a Igreja Católica a um time de futebol). Padres cantores ou Comunidades Eclesiais de Base, são duas visões da Igreja que se opõem. Deixarei a resposta ao Marcelo Rossi a cargo do Frei Dominicano Marcos Sassatelli. Ressalto apenas o fato que cantar, dançar e aplaudir pode alegrar momentos mais não ajudam o ser humano a saciar sua fome física e espiritual. ■

Gérard Aleton

Padre Marcelo Rossi e as comunidades eclesiais de base

Antes de tudo, Pe. Marcelo, comprometer-se socialmente e fazer “a opção pelos pobres” não é só -como você diz- “ter trabalhos com recuperação de drogados e arrecadação de alimentos”. Os pobres não são objetos da nossa



ação assistencial e/ou caritativa, mas sujeitos e protagonistas de sua própria história.

As obras de misericórdia, principalmente em determinadas situações sociais de emergência, são necessárias, mas é preciso ter sempre presente sua ambiguidade. Vale o alerta: “A misericórdia sempre será necessária, mas não deve contribuir para criar círculos viciosos que sejam funcionais para um sistema econômico iníquo. Requer-se que as obras de misericórdia sejam acompanhadas pela busca de verdadeira justiça social (...)” (DA, 385).

Comprometer-se socialmente e fazer “a opção pelos pobres”, significa, sobretudo, ser uma Igreja pobre, para os pobres, com os pobres e dos pobres; uma Igreja despojada, sem poder, sem ostentação, sem luxo, sem triunfalismo e sem clericalismo; uma Igreja solidária com os pobres e que assume a sua causa, que é a causa de um Mundo Novo, ou, à luz da fé, do Reino de Deus, acontecendo na história humana e cósmica. “Como eu gostaria de uma Igreja pobre e para os pobres!” (Francisco, bispo de Roma, 16 de março de 2013).

É lamentável, Pe. Marcelo, que você critique o incentivo da CNBB às CEBs. Elas -apesar das limitações inerentes à condição humana- devem ser incentivadas não por uma questão de proselitismo, mas pela sua fidelidade ao Evangelho. As CEBs, Pe. Marcelo, não “esquecem a oração e não ficam só na política”. Reconhecem que tudo é político, mas que a política não é tudo.

O perigo, Pe. Marcelo, não é as CEBs “se tornarem mais políticas do que sociais”; não é as pessoas terem nas CEBs “a tentação à política” (a política não é uma tentação, mas uma vocação) ou “caírem na política” (se politizarem), “combinando princípios cristãos a uma visão social de esquerda”.

O perigo é os cristãos/ãs serem alienados e omissos diante das injustiças e violações dos direitos humanos; não denunciarem -muitas vezes por covardia e conivência- as “situações de pecado” (DA, 95) ou as “estruturas de pecado” (DA, 92), que são “estruturas de morte” (DA, 112).

O perigo é os cristãos/ãs serem irresponsáveis frente aos desafios do mundo, fechando-se num “egoísmo religioso”, que nada tem a ver com o Evangelho.

Ao contrário do que você, Pe. Marcelo, afirma, o povo hoje, mais do que de “grandes espaços”,

precisa de “pequenos espaços”, para deixar de ser massa, viver a irmandade e ser comunidade.

As CEBs, Pe. Marcelo, são sal, luz e fermento em todas as dimensões da vida humana, inclusive na dimensão política e político-partidária. Elas -a exemplo de Jesus- se encarnam no mundo e estão sempre presentes na vida do povo. Iluminadas pelo Espírito Santo, sabem discernir o que Deus quer nas diversas situações humanas

As CEBs vivem a utopia de um Mundo Novo, que, à luz da fé, é a utopia do Reino de Deus, numa sociedade pluralista e, sem perder sua identidade, respeitam e valorizam o diferente.

É lamentável, também, Pe. Marcelo, que você - indo contra todos os ensinamentos da Igreja- tenha aconselhado várias vezes um cristão (não importa agora o nome) a não entrar na política, dizendo: “não faça isso”. Felizmente, o cristão aconselhado demonstrou mais consciência social do que você e não aceitou a sua orientação.

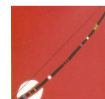
No Brasil, as CEBs (à luz da Segunda Conferência Geral do Episcopado Latino-americano de Medellín -Colômbia- 1968) são, sem dúvida, a expressão mais significativa do modelo de Igreja do Vaticano II.

Como irmão, Pe. Marcelo, permito-me dar uma sugestão: antes de falar das CEBs, faça nelas uma experiência de vida e estude um pouco de Eclesiologia cristã pós-conciliar. ■

Goiânia, 14 de maio de 2013.

Fr. Marcos Sassatelli⁹

⁹ Frade Dominicano. Doutor em Filosofia e em Teologia Moral. Prof. na Pós-Graduação em DD.HH. (Comissão Dominicana Justiça e Paz do Brasil/PUC-GO). Vigário Episcopal do Vicariato Oeste da Arq. de Goiânia. Admin. Paroq. da Paróquia N. Sra. da Terra



Que celles et ceux qui reçoivent une version papier du bulletin et qui possèdent une adresse électronique, n'oublient pas de nous la transmettre.

Faites part de vos remarques et suggestions à Cécile Biraud et Catherine Roth.

Vous pouvez adresser vos dons soit par chèque à l'attention de « Du levain pour demain » au 57, rue Lemerrier, 75017 Paris en mentionnant « à l'attention de sœur Anne-Lise Sieffert » soit par virement bancaire. Les coordonnées en sont données ci-après. ■

D.l.p.d.

LCL LE CREDIT LYONNAIS
RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Titulaire du compte
DU LEVAIN POUR DEMAIN
6 RUE DE THORIGNY
77360 VAIRES SUR MARNE

Identification nationale de compte bancaire - RIB

code bancaire	indicatif	numéro de compte	clé RIB
30002	01459	00000704158	85

domiciliation
CL VAIRES SUR MARNE 01459

Identification internationale de compte bancaire - IBAN

FR23	3000	2014	5900	0007	0415	B85
------	------	------	------	------	------	-----

identifiant international banque - bic (adresse SWIFT)
CRLYFRPP

Les personnes à contacter :

Cécile **Biraud** : ceciliabiraud@hotmail.com
Vilma **Marinho** : vilma_marinho@yahoo.com.br
Catherine **Roth** : catherine-roth@club-internet.fr
Evelyne **Bénévent** : evelyne_cb@yahoo.com.br
Gérard **Aleton** : gerard.aleton@wanadoo.fr
Stéphane **Latarjet** : latarjet@club-internet.fr

Anne-Lise **Sieffert**, trésorière :
auxecog@club-internet.fr
57 rue Lemerrier 75017 Paris

Le site des auxiliaires du Sacerdoce :

www.auxiliaires-du-sacerdoce.com/

Vous y trouverez une présentation des sœurs auxiliaires du Sacerdoce, les lettres aux amis, des propositions de réflexion et de prière.